Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture générale et expression

Session 2019 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Les pratiques collaboratives et leurs effets sur le lien social (1 question) — **Page 3**

2. La société nous rend-elle solidaires ? (1 question) — **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://btsgpme.fr/assets/annales/bts-gpme/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS GPME - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf

1. Les pratiques collaboratives et leurs effets sur le lien social

Le corpus rassemble un article sur les pratiques collaboratives, un reportage sur le coworking, un extrait de Jean Giono opposant l'artisan autonome au travail spécialisé et un dessin sur le covoiturage. Il invite à confronter les promesses de solidarité et de lien social aux motivations individuelles et aux limites concrètes de ces pratiques.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus, en mettant en relation leurs idées sur les pratiques collaboratives et leurs effets sur les individus et les liens sociaux.

Axe de confrontation	Document 1 : Daudey et Hoibian, étude du CREDOC, 2014	Document 2 : Andreani-Facchin et Mestres, reportage, 2018	Document 3 : Giono, extrait a
Pratiques et promesses	Les échanges, dons et services sont présentés comme favorisant entraide, écologie et lien social. Le graphique indique toutefois que 67 % citent les économies ou le gain d'argent comme avantage.	Le coworking promet coopération, rencontres et mutualisation. Description des lieux et témoignages montrent l'écart entre cette promesse et les expériences réelles.	Le père artisan maîtrise toutes l fabrication. L'ouvrier de Bata, sp couture de la trépointe, dépend de l'usine.
Effets sur les liens et les individus	Près d'un Français sur deux associe ces pratiques aux rencontres, mais les plateformes créent souvent des liens faibles. Associations et habitat participatif peuvent nouer des liens plus étroits.	Le partage d'un lieu rapproche des travailleurs, mais ne garantit ni échanges ni communauté : Mélissa peine à se concentrer, tandis que Pierre apprécie la présence d'autres indépendants.	La spécialisation prive l'ouvrier mobilité et de maîtrise de son tr entre les deux cordonniers soul de liberté.
Procédés et portée	Enquête, données chiffrées et opposition entre idéal collaboratif et motivations individuelles : la solidarité n'est ni systématique ni nécessaire à ces pratiques.	Reportage, paroles rapportées et contrastes entre expériences : la proximité peut rompre la solitude, mais aussi reproduire les contraintes du bureau.	Récit personnel, comparaison e Giono critique les effets de la di sur la liberté individuelle.

Problématique : les pratiques collectives créent-elles une solidarité réelle ou seulement des rapprochements circonstanciels ? **Plan détaillé :** leurs promesses de partage et de rencontre ; puis leurs limites, entre intérêt individuel, liens fragiles et perte d'autonomie.

Les pratiques collaboratives, du covoiturage au coworking, multiplient les occasions de partage et de rencontre. Le dessin de Malingrey met en scène le rassemblement, tandis que le reportage montre que des travailleurs peuvent rompre leur isolement. Pourtant, l'intérêt économique motive souvent les échanges et la proximité ne crée pas toujours une communauté : les liens restent parfois faibles ou les contacts difficiles. Giono souligne une autre limite : l'organisation du travail peut enfermer l'individu dans une tâche spécialisée et le priver d'autonomie. Ainsi, la vie collective favorise les rapprochements, mais la solidarité durable dépend de la qualité des liens et de la liberté préservée.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les pratiques collectives rapprochent les individus, sans garantir une solidarité durable : celle-ci suppose des liens réels et le respect de l'autonomie.

2. La société nous rend-elle solidaires ?

La réflexion prend appui sur les documents consacrés aux échanges collaboratifs, au coworking, au travail artisanal et au covoiturage. Le candidat doit construire une réponse argumentée en mobilisant aussi ses lectures et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, notre société nous rend-elle solidaires ? » Appuyez votre réflexion sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. La solidarité suppose entraide et conscience d'un intérêt commun. La société en crée les occasions, mais suffit-elle à les faire naître ?

Le covoiturage représenté par Malingrey rassemble des inconnus autour d'un trajet partagé. Les pratiques collaboratives peuvent aussi encourager dons et projets communs. Dans le document 1, près d'un Français sur deux associe ces échanges à la création de liens. Le coworking peut rompre l'isolement et favoriser l'entraide professionnelle.

Mais ces liens ne sont pas automatiques : Daudey et Hoibian notent que 67 % citent surtout les économies ou les gains. Mélissa, dans le document 2, ne parvient pas à se concentrer ni à créer de liens. Giono dénonce une organisation du travail qui rend l'ouvrier dépendant. Dans *Les Misérables*, Hugo montre au contraire que l'aide de Valjean à Cosette peut transformer une vie.

Conclusion. La société rend la solidarité possible, mais l'engagement et les liens durables restent indispensables.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La société rend la solidarité possible, sans la garantir : elle dépend de l'engagement de chacun et de la construction de liens durables.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2019)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Culture générale et expression du BTS toutes spécialités, session 2019, code CULTGEN, d'une durée de 4 heures, sans coefficient imprimé. Sous le thème « Seuls avec tous », elle propose une synthèse de quatre documents puis une écriture personnelle sur la solidarité. Elle évalue la compréhension, la confrontation des idées, l'organisation du propos et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Les pratiques collaboratives peuvent relever de l'entraide, mais aussi de l'intérêt individuel et de motivations économiques.
- Les échanges sur les plateformes créent souvent des liens faibles, tandis que l'engagement associatif peut favoriser des liens plus durables.
- Le coworking rassemble des travailleurs indépendants, sans garantir les échanges, la concentration ni une véritable communauté.
- Giono oppose la polyvalence et l'autonomie de l'artisan à la spécialisation et à la dépendance de l'ouvrier.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les documents et leurs nuances au lieu de les résumer successivement.
- Restez objectif dans la synthèse et distinguez les idées des auteurs de vos opinions.
- Pour l'écriture personnelle, formulez une réponse claire et développez-la avec des arguments et des exemples pertinents.
- Traitez les deux parties : la synthèse vaut 40 points et l'écriture personnelle 20 points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les oppositions, puis regroupez-les en axes cohérents. Construisez un plan qui confronte les documents, reformulez leurs arguments sans ajouter votre opinion et veillez à une progression claire.

Q : Comment éviter de confondre collaboration et solidarité ?

Distinguez le fait de partager ou de travailler ensemble de la motivation solidaire. Les documents montrent que ces pratiques peuvent aussi répondre à l'intérêt personnel, au gain financier ou à la recherche d'un réseau.

Q : Comment répartir le temps entre les deux parties ?

Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle, pour une durée totale de 4 heures. Accordez davantage de temps à la synthèse et gardez quelques minutes pour relire chaque production.

Q : Quels critères respecter pour réussir l'écriture personnelle ?

Répondez explicitement à la question, développez une argumentation organisée et appuyez-la sur des exemples. Le sujet demande de mobiliser le corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles, sans vous limiter à paraphraser les documents.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsgpme.fr/assets/annales/bts-gpme/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS GPME - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTS Gestion de la PME : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.